

a.
5.636

Le crieur Duchesne
historique -

MS 1792-8



on avait couronné la vierge Moissonneuse :
Le village à la ville était joint par des fleurs,
Sa jeunesse et son enfance y Molliou-louls couleurs,
et le vieillard avait d'une vendange bœufande.

— tout à coup le plaisir cessa,
car c'est le feu gallet qui s'éteint - dès qu'il brillo!

— et dans l'ombre un long cri glaca,
jusqu'au bas de la jeune fille :

= Bendez, Bendez l'enfant dans la goule égare!
= pour l'appeler encore sa mère à tout pleuré!

= Son cœur est épuisé d'une torture amère,
" Sa clameur s'est changée en un silence affreux.
" L'enfant ne dira pas qu'il est bien malheureux
" il ne prononce encor que le Nom de sa mère.

" qui! pas une voix ne répond!

" ne l'avez-vous pas vu jouer sur le rivage?

" Spélat! le Rhône est si profond!...

" et l'on est si faible à cet âge!

" Bendez, Bendez l'enfant dans la goule égare!

" pour l'appeler encore sa mère à tout pleuré!

" Ses cheveux du blé ont la couleur dorée,
" Ses yeux sont noirs et doux. Ses dents croissent encor
" Ses pas abandonnés n'ont qu'un craintif essor;

"ot de bloueta, tantot sa robe était parée.
 " vous ^{ou souvenez} pourriez le rencontrer. Ma
 "car souvent la Misère a dépourvillo l'enfance
 " vous s'aussent bientôt reconnu,
 " l'ange qui pleure sans défense.
 = Bendez, Bendez l'enfant dans la foule égare
 = pour s'appeler encor, sa mère a tout pleuré! =

Le vieil erieur de tut. de la Morno adsemblée,
 il attendit long-temps un mot, un seul. en vain.
 Ses mains enlairaient leurs enfans sur leur sein,
 et de vagues groyemens cette nuit fut troublée.
 ou dit qu'un Mendiant passa
 couvert d'effrayans lambeaux, à la marche surlutée,
 et qu'un jeune cri s'éleva,
 dans l'air avec la voix plaintive.
 = Bendez, Bendez l'enfant dans la foule égare
 = pour s'appeler encor sa mère a tout pleuré! =



Lyon. Septembre. 1822